A travers les Faits et les Oeuvres

Le onzième mois de la grande guerre. — Perspective d'un conflit prolongé. — Les défaites russes. — La Galicie reconquise par les Austro-Allemands. — Moment critique pour les Alliés. — Victoires françaises dans l'Artois. — La diversion italienne encore peu appréciable. — La question romaine. — La guerre et la papauté. — Anomalie de la situation pontificale. — Le pouvoir temporel. — La loi des garanties de 1871. — Une législation illusoire. — L'indépendance du pape violée. — Une solution est-elle probable ? — L'Italie et l'Autriche. — Nouveaux éclaircissements. — Le cabinet de coalition en Angleterre. — Débuts orageux. — M. Asquith. — La question des munitions. — Une loi d'emprunt. — Les Etats-Unis et l'Allemagne. — Au Canada.

VOICI que s'achève le onzième mois de la grande guerre des nations, et le terme en paraît plus lointain que jamais. Les espoirs de victoires décisives pour le printemps, en faveur des Alliés antigermaniques, se sont évanouis, et nous avons la perspective d'un été de batailles sanglantes, où quatorze millions d'hommes vont s'entre-détruire avec fureur sur terre, sur mer et dans les airs. Qui nous eût dit, au mois de juin dernier, que le monde assisterait bientôt à un aussi prodigieux, à un aussi tragique spectacle !

Il est facile de résumer les événements militaires des dernières semaines. Depuis plus d'un mois, les Austro-Allemands triomphent en Galicie, battent les Russes, et les refoulent vers leurs frontières. Ils ont repris Przemyls, ils ont repris Lemberg, ils menacent la ligne du Dniester. Ils semblent bien près de chasser complètement les armées du tsar de la province galicienne, tenue par celles-ci, après une série de foudroyants succès, depuis le début des hostilités. Ces